NATURE / MAGAZINE

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



Àlapêche...aux champignons!

Le lecteur assidu de nos pages nature sait qu'il peut s'attendre à tout avec Dame Nature mais, cette fois, il peut légitimement soupçonner une supercherie.

acile d'imaginer en effet un cueilleur de champignons déversant son panier dans une étendue d'eau pour appeler les médias et faire le buzz, champignons dans l'épuisette. Et bien non, l'affaire est sérieuse, il existe bien des champignons aquatiques. Allons à leur rencontre...

Comment traquer le champignon aquatique?

Disons-le tout de suite, ils sont très petits. Certes, nous avons peut-être en souvenir l'image de "lentins tigrés" sur une souche flottante dans un lac, ou celle d'un "polypore souffré" quelques centimètres au-dessus de l'eau sur une souche de frêne, mais ces espèces-là ne sont pas aquatiques, mais seulement des champignons profitant d'une humidité ambiante. Un œil plus averti et plus affûté aura peut-être remarqué des petits champignons, tout petits disques colorés (rouges, oranges, blancs,

violets...) pouvant atteindre jusqu'à 1,5 cm sur des morceaux de bois présents au-dessus du niveau d'eau ou enfouis dans le sable de la rive. À nouveau il ne s'agit pas d'espèces strictement aquatiques, mais nous nous en approchons. Un champignon aquatique vit en permanence dans l'eau. Plus précisément la plupart d'entre eux sont "lignicoles", c'est-à-dire qu'ils vont vivre sur ou dans les morceaux de bois morts tombés dans les étendues d'eau (étangs, lacs, mares, marigots,...) ou cours d'eau (du petit ru à la rivière en milieu forestier) ou colonisent les litières de feuilles immergées. Dans la plupart des cas ils sont difficilement repérables à l'œil nu pour quelqu'un qui n'est pas spécialiste. Pour remarquer ces petits points souvent noirs, il faudra une loupe et un équipement proche de celui du pêcheur sera nécessaire. En premier lieu il faudra chausser des bottes, puis se munir d'une gaffe permettant de ramener à soi des branches immergées trop profondément. Quand le pêcheur met

composeurs de la

ses prises dans une bourriche, le traqueur de champignons aquatiques met ses bouts de bois dans un gros sac bien solide. Il faudra également penser à se munir d'une scie, voire d'un marteau et d'un ciseau à bois afin de débiter des petits échantillons. Et pour observer les espèces colonisant la litière foliaire, il faudra se munir d'une écumoire, de flacons et de sachets plastiques.

Qui étudie les champignons aquatiques et pourquoi?

Disons-le tout de suite, il s'agit d'une affaire de spécialistes scientifiques. La taille de nos petits sujets est fréquemment en dessous du millimètre obligeant le mycologue à être capable de sectionner verticalement à la lame de rasoir ces petits disques ou petites boules (périthèces) afin d'extraire sous le microscope les éléments nécessaires à leur description parmi lesquels les spores, organes sexués de ces champignons. On trouve ces dernières dans des sortes d'étuis cylindriques appelés "asques". L'étude de ces ascomycètes aquatiques en est encore aux balbutiements, beaucoup de taxons ne sont pas encore connus ni décrits. Leur fonction de dématière organique morte et ainsi leur participation au recyclage des éléments biogéochimiques confèrent aux champignons un rôle primordial dans le fonctionnement de tout écosystème, y compris les systèmes aquatiques, rivières, ruisseaux et lacs.

Pour mieux connaître les champignons aquatiques des milieux lotiques, il est possible d'aller plus loin : en filtrant l'eau, en prélevant l'écume qui se forme naturellement à la surface des eaux courantes ou encore en récoltant des feuilles immergées, il est possible d'observer des éléments microscopiques aux formes graciles et adaptées au transport par l'eau qui correspondent souvent aux spores asexuées des ascomycètes aquatiques. Ces champignons colonisant principalement les feuilles mortes immergées sont regroupés et connus par les scientifiques sous le nom d'hyphomycètes aquatiques. En combinant ces différentes observations sur le terrain et la connaissance taxonomique de ces champignons aquatiques, connaître toute la diversité fongique présente dans un cours d'eau s'avère un objectif envisageable. Rangeons nos bottes, la science est en marche

POUR EN

Champignons du Morvan



Pour vous plonger dans l'univers des champignons, consultez le N° 2 Hors-série de Bourgogne-Nature sur les champignons du Morvan, un Cd-rom vous y attend pour en savoir davantageetnotamment savoir les reconnaître. Ce numéro est disponible à la Maison du Tourisme du Morvan: 03.86.78.79.57. Autrement, rendez-vous sur www.bourgogne-nature.fr sur le Coin Junior, vous trouverez le DVD-Rom du Bourgogne-Nature Junior N° 3 sur la forêt dans lequel vous pourrez télécharger ce numéro sur les champignons gratuitement.

L'EXPER1



ALAIN GARDIENNET

Président de la Société Mycologique Issoise. Membre du Conseil Scientifique du Patrimoine Naturel de Bourgogne. Membre de la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne.

Où en est la connaissance des champignons aquatiques en Côte-d'Or?

« La Côte-d'Or est en quelque sorte pionnière dans ce domaine, avec une première rencontre spécifiquement dédiée à l'étude de ces champignons qui s'est tenue en 2009, à Grancey-le-Château (compte rendu publié dans ascomycetes.org et disponible sur demande à agardiennet@gmail.com). Depuis, un groupe de six mycologues s'impose de sillonner la France une fois par an pour poursuivre l'étude de ces champignons aquatiques. En 2009, une cinquantaine de taxons aquatiques avait été déjà relevée dans notre département. Un bon nombre de ces taxons était alors inédit pour la Côted'Or, voire la France, mais depuis certains ont pu être décrits dans des revues spécialisées internationales. L'inventaire local est donc toujours en cours afin de dresser la liste exhaustive des champignons aquatiques présents en Côte-d'Or. »

EN BREF

ÉDITION

La nature sur le pas de la porte

Bourgogne-Nature Junior N° 4 est sorti (14€, frais de port compris)! Un numéro dédié à la Nature sur le pas de la porte, qui nous invite à découvrir dans chaque recoin de nos maisons ou de nos jardins une faune sauvage avec laquelle il est simple de cohabiter. Vidéos, reportages, travaux d'élèves, zoom sur des espèces sont, entre autres, mis en avant. contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

CRÉDITS

Coordination: Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration: Gilles Macagno Rédaction: Alain Gardiennet